

Claire Christien-Prouët

## Pas trop de travail (Lacan et Marx) \*

« Travailler plus pour gagner plus », a-t-on entendu il y a quelques années. Cette injonction, qui semble avoir rapporté gros à celui qui l'a proférée, a-t-elle quelques rapports avec un signifiant maître de notre époque et que peut en dire un psychanalyste sans se ridiculiser dans des propos dignes du café du commerce ou dans de vains ressassements de lamentations moins drôles que la chanson de Mouloudji *Tout fout le camp*<sup>1</sup> ? Si dénoncer le signifiant maître, c'est renforcer, comme le dit Lacan dans *Télévision*, le discours du capitaliste, qu'en dire ?

### Préliminaires

Dans *La Méditerranée à l'époque de Philippe II*, Fernand Braudel s'intéresse à la question des distances parcourues et du temps mis, à l'amélioration des transports, aux différentes voies utilisées pour acheminer les marchandises, à celles utilisées par les messagers, aux façons d'envoyer de l'argent. Fernand Braudel s'intéresse ici aux changements et à l'accélération de ces changements à l'aube du capitalisme. Le temps se mesure et se monnaie.

Comme l'indique le titre de son ouvrage le plus connu, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Max Weber met en relation les valeurs calvinistes de travail<sup>2</sup> et le développement du capitalisme dans les pays convertis au calvinisme. C'est le grand désenchantement du

\* Séminaire Champ lacanien du 16 décembre 2010 à Paris.

1. « Y a plus d'jeunesse, y a plus de saison / Tout fout le camp / Y a plus d'enfant / Y plus d'famille, y a plus d'morale / Y a plus d'amour / Y a plus d'serment / Plus d'clairs de lune / Plus d'galanterie / Plus que la pilule / Tout fout le camp. »

Extrait de *Tout fout le camp*, chanson de Mouloudji, 1972.

2. Le mot allemand *Beruf* signifiant « métier » a une origine religieuse ; Luther emploie le verbe *berufen* pour signifier l'appel fait par Dieu à un homme, la vocation.

monde. Après l'avoir lu, j'ai pensé qu'on comprenait que le mouvement « hippie » n'ait pu naître qu'aux États-Unis.

Lacan nous invite dans son séminaire du 10 juin 1970 à ne pas « nous casser les pieds à savoir si c'est à cause de Luther ou de Calvin, ou je ne sais quel trafic de navires autour de Gênes, ou dans la Méditerranée, ou ailleurs » et nous conseille d'aller directement à Marx : accumulation du capital, c'est-à-dire qu'« à partir d'un certain jour, le plus-de-jouir se compte, se comptabilise, se totalise <sup>3</sup> ».

### Travail et plaisir

Quelque chose a-t-il changé à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle ? Un discours n'a pas besoin de paroles pour fonctionner. Depuis quelques dizaines d'années, il était question de civilisation des loisirs, du temps libre. Pouvons-nous avoir une idée de ce qui fait qu'un homme politique se fait élire, non pas en promettant du travail aux chômeurs ou aux jeunes inquiets de leur avenir, mais en disant à ceux qui travaillent d'en faire plus ? Est-ce que ça regarde les psychanalystes ? Je me suis dit que d'une certaine façon, Lacan avait abordé la question, et plusieurs fois. Il avait en quelque sorte déjà répliqué à ce « travailler plus », le 15 janvier 1969, lors d'une séance du séminaire *D'un Autre à l'autre*, en épinglant un « pas trop de travail » : « Eh bien, jusqu'à un certain moment, ce *pas trop de travail* n'a pas semblé faire un pli. En revanche, je pense que, tous tant que vous êtes ici, vous vous apercevez tout de même que nous ne sommes plus dans ce bain-là. Nous, pour obtenir ce *pas trop de travail*, il faut que nous en foutions un sacré coup. La grève, par exemple, cela ne consiste pas seulement à se croiser les bras, mais aussi à crever de faim pendant ce temps-là. Jusqu'à un certain moment, on n'avait jamais eu besoin de recourir à des moyens comme ça. Qu'il faille faire tant d'efforts pour avoir *pas trop de travail* montre bien qu'il y a quelque chose de changé [...] *Otium cum dignitate* règne dans Horace [...] *Otium*, c'est la vie de loisir, naturellement pas nos loisirs à nous, qui sont des loisirs forcés [...] faire la queue au bas des téléskis. On n'est pas là pour rigoler. Le type qui ne va pas travailler aux loisirs, il est indigne. *Otium* est pour l'instant *cum indignitate*. Et plus ça ira, plus ça sera comme ça, sauf

3. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991, p. 207.

accident. Autrement dit, de nos jours, le refus du travail, ça relève d'un défi, ça se pose et ne peut se poser que comme défi <sup>4</sup>. »

À la page précédente, ou plutôt quelques minutes auparavant, Lacan avait dit, à propos de la morale moderne, morale de renoncement « qui serait au principe de quelque chose qu'on appellerait la vie chrétienne » : « L'entreprise capitaliste, pour la désigner en propres termes, ne met pas le moyen de production au service du plaisir <sup>5</sup>. » Puis Lacan poursuit sur cette question du plaisir, du travail et des moyens de production. « [...] il y a eu assurément un déplacement radical à l'endroit du plaisir. Notre départ à nous ne peut être bien évidemment, que d'interroger l'idéologie du plaisir à partir de ce qui nous rend quelque peu périmé tout ce qui l'a soutenue. Il convient pour ce faire de se placer au niveau des moyens de production, pour autant que ce sont eux désormais qui conditionnent réellement, de ce plaisir, la pratique <sup>6</sup>. »

Le principe du plaisir, Freud dit qu'il règne dans l'inconscient, eh bien Lacan nous dit que cela veut dire que « le plaisir [...] sa notion même est pour nous aux catacombes <sup>7</sup> ». Perdu, rendu inaccessible, et Freud en serait le dernier témoin, un « visiteur du soir ». De là à regretter l'époque révolue où régnait gentiment ce « pouvoir de rectification, de tempérament, de *moindre tension* » qui n'est peut-être pas sans lien avec un « *farniente* contemplatif que nous recueillons par exemple dans les énoncés d'Aristote ». Et si cela n'avait été que fantasme ? La voie du regret du bon vieux temps est coupée. Tout comme celle du progressisme. Parlant de l'évolution historique qui libère les esclaves, Lacan dit, toujours dans ce même séminaire du 15 janvier 1969 : « Elle les libère on ne sait pas de quoi, mais une chose est certaine, c'est qu'à toutes les étapes, elle les enchaîne. À toutes les étapes de la récupération, elle les enchaîne au plus-de-jour <sup>8</sup>. » Plus-de-jour qui n'est pas jouissance, mais qui répond à la perte de jouissance.

4. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVI, D'un Autre à l'autre*, Paris, Seuil, 2006, p. 111.

5. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse, op. cit.*, p. 109.

6. *Ibid.*, p. 112.

7. *Ibid.*

8. *Ibid.*, p. 116.

### Marchandise et signifiant

Ces esclaves libérés, qui doivent travailler toujours plus à fabriquer de ces choses, qui ne satisfont pas, remarque Lacan, sont devenus les prolétaires modernes qui n'ont que leur force de travail à vendre, à vendre comme marchandise. C'est de ce point de la théorie exposée par Marx dans *Le Capital*, spécialement dans le Livre I, que Lacan part très souvent pendant de nombreuses années de son séminaire et dans plusieurs de ses écrits. Pourquoi ? Il est évident que ce n'est pas pour débattre des théories de Marx sur le terrain de celui-ci, c'est-à-dire celui de la lutte politique, puisque, faut-il le rappeler, ce n'est pas la critique de la philosophie idéaliste allemande, puis celle de l'économie politique anglaise qui intéressent en soi Lacan. Ce n'est pas non plus pour produire une critique du freudomarxisme que la fin des années 1960 avait pour un temps réveillé.

J'ai tenté de donner quelques réponses à cette question, réponses qui nous éclaireront peut-être sur celle du signifiant maître.

Dans un premier temps, il me semble que Lacan oppose Marx à des marxistes de ses auditeurs pour faire prévaloir la primauté du signifiant. Non, Marx ne justifie en rien un appui sur le caractère sois-disant primaire et immédiatement repérable des besoins, de même que l'enseignement de Freud interdit de dire instinct là où il s'agit de pulsion et de désir.

Une des premières indications de Lacan fait de Marx un précurseur du stade du miroir<sup>9</sup> et nous invite à lire la note 18 de la page 60 du *Capital*<sup>10</sup> : « À certains égards, il en va de l'homme comme de la marchandise. Comme il ne vient pas au monde muni d'un miroir [...] l'homme se regarde d'abord dans le miroir d'un autre homme. C'est seulement par sa relation à l'homme Paul son semblable que l'homme Pierre se réfère à lui-même comme homme. Mais ce faisant, le Paul en question, avec toute sa corporéité paulinienne en chair et en os, est également reconnu par lui comme phénomène du Genre humain. »

Lacan trouve dans l'instauration, par Marx, des rapports de valeurs entre marchandises, valeurs d'échange, quelque chose de l'ordre d'un appui sur le signifiant : pour qu'il y ait équivalence entre

9. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre V, Les Formations de l'inconscient*, Paris, Seuil, 1998, p. 81.

10. K. Marx, *Le Capital*, Livre I, Paris, PUF, 1983, p. 60.

deux marchandises – plus exactement, pour que l'on puisse échanger deux choses et qu'elles deviennent des marchandises –, explique Marx, il faut qu'elles puissent être réduites à une équivalence générale. Il faut donc repérer, entre ces deux choses différentes, un trait commun. Toutes différentes qu'elles soient, et les marchandises échangées ne sont pas « les mêmes », et parce qu'elles ne sont pas « les mêmes », il faut repérer l'unité dont elles représentent des multiples, l'unité dont elles incarnent une certaine quantité, un certain nombre  $x$ . Ce trait commun, c'est le travail. Elles sont des produits de travail. Le travail concret nécessaire à les produire, différent pour chaque chose, va être ramené à un travail abstrait, le travail social. Le temps de travail nécessaire pour produire ces marchandises peut se chiffrer en jours de travail. À partir de ce moment, elles peuvent être comparées comme des quantités et être échangées.

Ce n'est pas qu'il faut le savoir pour le faire. Le savoir vient après coup. C'est le savoir produit par les économistes anglais du XIX<sup>e</sup> siècle que Marx reprend ici. Pour Marx, il faut que les marchandises abandonnent leurs qualités, leurs valeurs d'usage propres, pour devenir pures quantités, dans cet instant où elles fonctionnent comme équivalents. Pour Lacan, il faut que les figures imaginaires renoncent à une partie importante de leur sens pour pouvoir entrer dans le système symbolique de l'identification à partir du un, non pas unifiant, mais du trait unaire, qui fait répétition et différence. Cela pour pouvoir poser le sujet comme « différence absolue ». De ce point de vue, la lecture du *Capital*, en parallèle du début du séminaire *L'Identification*, est passionnante.

Et dans le mot d'esprit, il y a récupération de sens, et de jouissance, sur la ligne métonymique, là où passe l'objet, en douce, comme dans le mot d'esprit *famillionnaire*. Ce qui permettra à Lacan de comparer ce plus-de-jouir à la plus-value. Mais n'allons pas trop vite et revenons au séminaire qui fait suite à celui des *Formations de l'inconscient*.

L'année suivante, lors du séminaire *Le Désir et son interprétation*, Lacan se réfère longuement au texte où Marx se moque de Proudhon, « Misère de la philosophie ». Là encore, c'est pour noter « le sens de cette volatilité, de cette valorisation qui est également dévalorisation de l'objet, je veux dire arrachement de l'objet au

champ pur et simple du besoin <sup>11</sup> ». Il faut dire que dès l'ouverture du *Capital*, à la première page, Marx définit ainsi la marchandise : « La marchandise est d'abord un objet extérieur, une chose qui satisfait, grâce à ses qualités propres, des besoins humains d'une espèce quelconque. La nature de ces besoins, qu'ils surgissent dans l'estomac ou dans l'imagination, ne change rien à l'affaire <sup>12</sup>. »

Le 15 avril 1959, Lacan, alors qu'il revient plusieurs fois sur ce que l'objet fétiche permet de repérer des relations entre signifiant et objet, s'intéresse au caractère fétiche de la marchandise tel que Marx l'a épinglé et analysé : « [...] il me semble qu'il suffit d'ouvrir le premier tome du *Capital* pour s'apercevoir que le premier pas de l'analyse de Marx est très à proprement parler, à propos du caractère fétiche de la marchandise, d'aborder le problème très exactement au niveau propre et, comme tel, encore que le terme n'y soit pas dit, comme tel au niveau signifiant <sup>13</sup> ». Il s'agit en effet de la quatrième partie, « Le caractère fétiche de la marchandise et son secret », de ce premier chapitre intitulé « La marchandise » du Livre I du *Capital*.

L'année suivante <sup>14</sup>, introduisant le concept de jouissance, Lacan revient sur le bien, l'éthique du bien, des biens, comme ce qui fait barrage pour se repérer dans l'inconscient, puisque cette éthique contribue à ce que le sujet qui en est animé ne veuille rien savoir de ce champ de la jouissance. Elle est ce qui fait obstacle à la loi du désir. Lacan s'adresse aux marxistes de son assistance et l'on ne peut s'empêcher de penser que, reprenant la légende de saint Martin fendant son manteau en deux pour le partager avec le pauvre, Lacan file avec plaisir la métaphore textile. Marx avait, en effet, fait grand usage du fil, de la toile et de l'habit pour construire les lois de la marchandise et du marché. Le 11 mai 1960, Lacan dit : « Pour ma part, j'ai dans mon auditoire une audience marxiste, et je pense que ceux qui la composent peuvent ici évoquer le rapport intime, tissé dans toutes les lignes, qu'il y a entre ce que je suis en train d'avancer ici et les discussions primordiales de Marx concernant les rapports de l'homme avec sa production [...]. Le textile est d'abord un texte. Il y

11. J. Lacan, *Le Désir et son interprétation*, inédit, leçon du 17 décembre 1958.

12. K. Marx, *Le Capital*, *op. cit.*, p. 39.

13. J. Lacan, *Le Désir et son interprétation*, *op. cit.*, leçon du 15 avril 1959.

14. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VII, L'Éthique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1986, p. 266.

a l'étoffe et – j'invoquerai ici les esprits les plus secs [...]. Au début, il y a l'invention productrice, à savoir le fait que l'homme [...] se met à tresser quelque chose, quelque chose qui n'est pas dans un rapport d'enveloppement, de cocon par rapport à son propre corps, mais qui va se cavalier indépendamment dans le monde comme étoffe, qui va circuler. Pourquoi ? Parce que cette étoffe est valeur de temps <sup>15</sup>. »

### **Plus-value. Plus-de-jouir. Le capitaliste rit**

Dix ans plus tard <sup>16</sup>, le 4 décembre 1968, Lacan nous dit que ce n'est pas d'hier, qu'il n'a pas attendu Mai 68 pour lire *Le Capital*. C'était même dans ses vingt ans, allant à l'hôpital, qu'il le lisait dans le métro. Il avait été alors déjà frappé par une phrase qu'il n'a pas oubliée : « Le capitaliste rit. » Plus précisément, Lacan nous indique – dans un style extraordinaire, jouant, glissant d'un signifiant à l'autre, mise en acte dans son dire de ce qu'il conceptualisait dix ans plus tôt de l'effet de sens de la métonymie – l'avoir lue, toujours dans ce Livre I, dans la troisième partie « La production de la plus-value absolue », au chapitre v sur « le travail et sa mise en œuvre » : « Marx, cette plus-value, il l'introduit – introduit un peu plus, un peu *plus-value*, un peu plus il ne l'introduisait pas, ni plus ni valeur j't'embrouille – il l'introduit après un temps pris, comme ça, l'air bonhomme où il laisse la parole à l'intéressé, c'est-à-dire au capitaliste. Marx laisse tout le temps de se développer à ce plaidoyer qui n'a l'air de rien que du discours le plus honnête, et là il pointe que ce personnage fantomal auquel il s'affronte, le capitaliste, rit [...]. Il m'avait paru dès lors que ce rire se rapportait proprement au dévoilement à quoi Marx procède à ce moment-là, de ce qu'il en est de l'essence de la plus value. »

Le capitaliste paye au prolétaire la seule marchandise que celui-ci ait à proposer sur le marché : sa force de travail. Sur le marché, cette marchandise est valeur d'échange et sa valeur est fixée comme telle par les lois du marché, c'est-à-dire par le temps de travail nécessaire à sa production et à sa reproduction. Une fois acquise par le capitaliste, cette marchandise a une valeur d'usage : elle travaille et produit des biens qui ont eux-mêmes une valeur d'usage et peuvent

15. *Ibid.*, p. 268.

16. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVI, D'un Autre à l'autre, op. cit.*, p. 64.

être mis sur le marché et devenir marchandise, qui, elle, a une valeur d'échange. Dans l'opération, ce qui reste masqué, c'est l'écart entre valeur d'échange et valeur d'usage de la marchandise travail, force de travail. Le travailleur produit plus de valeur que ce qui lui est payé. Cela ne relève pas d'une volonté morale, ou immorale, particulière à tel ou tel capitaliste. C'est un mode de production qui fonctionne ainsi et cache le ressort intime de son fonctionnement : la production de cette plus-value ; comme le mot d'esprit fait circuler en sous-main les restes, résidus de sa propre opération et fait rire grâce à une « épargne de la dépense psychique » repérée par Freud. Il s'agit ici encore de « la conjonction du rire avec la fonction radicalement éludée de la plus-value, dont j'ai déjà suffisamment indiqué le rapport avec l'élimination caractéristique qui est constitutive de l'objet *a*. [...] dans la fonction radicale qui se cache dans le rapport au travail, comme aussi bien d'ailleurs, dans une autre relation plus profonde, où j'essaie de vous mener à partir du plus-de-jouir, il y a quelque chose comme un gag foncier <sup>17</sup> ».

« Plus-value, un peu plus, un peu plus-value, un peu il ne l'introduisait pas, Marx, cette plus-value. » On entend, peut-être eût-il mieux valu qu'il ne l'introduisît pas, qu'il ne la découvrit pas alors qu'elle était cachée, qu'elle opérait sans le savoir <sup>18</sup>. Le savoir, le faire savoir, ça ne va rien arranger pour ceux à qui elle, cette plus-value, est spoliée par le mode de production. Que Marx y articule une doctrine, celle de la lutte des classes, Lacan le souligne l'année suivante, le 17 décembre 1969 <sup>19</sup>, n'a pas empêché qu'il en naisse « le maintien d'un discours du maître ». Tout juste un changement, une modification du « discours du maître antique à celui du maître moderne, que l'on appelle capitaliste, [...] une modification dans la place du savoir ». L'esclave antique avait un savoir-faire. Le tout-savoir est passé à la place du maître. Il en résulte une nouvelle tyrannie du savoir qui ne laisse aucune chance à ce qu'apparaisse ce quelque chose de la vérité. Lacan contre Hegel.

17. *Ibid.*, p. 65.

18. En relisant ce texte, après la discussion de la soirée du 16 décembre, je m'interroge sur l'insistance de Lacan sur ce point. Et si Lacan ne l'avait pas introduite, cette notion, cette invention du plus-de-jouir ? Et s'il l'avait gardé pour lui, ce savoir...

19. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse, op. cit.*, p. 33-34.

« Travailler plus pour gagner plus » ; j'ai dans l'idée qu'il est des familles où, avec ou sans paroles, c'est cette injonction qui s'est transmise de génération en génération, de père en fils ; ça faisait de belles ascensions sociales. Et puis, une fois, ça s'est grippé. Un fils a refusé de travailler plus ou même de travailler. Changement de discours ; ça ne se fait pas tout seul. Certains de ses fils, après Mai 68, par exemple, ont rencontré le discours analytique. Peut-être peut-on dire que cela fait d'une certaine façon sortie du discours du capitaliste, même si ce n'est pas une sortie de la société capitaliste. Cela, plutôt que de se dévouer à montrer la vérité du discours du maître en se faisant objet *a*, rejeté, dans le passage à l'acte.

#### **Pour conclure**

Je n'ai pas voulu reprendre les formules, souvent citées, d'une conférence faite par Lacan en 1972 en Italie, où il propose une écriture du discours du capitaliste. J'ai tenté en suivant le fil de quelques références orales (prises dans ses séminaires) que Lacan fait à Marx, et plus précisément au *Capital*, de dégager quelques points sur ce que pourrait être un mi-dire de l'analyste, d'un savoir y faire avec les signifiants maîtres de son époque. Ne pas s'en laisser écraser, ni se laisser hypnotiser. Tâcher, vaille que vaille, de garder le cap d'un certain bien dire.